

SAMEDI 17 AVRIL 2021, **Contre la réintoxication du monde** » à Montreuil-sur-mer et ailleurs !

On vit une époque remarquable. Cette société de croissance nous conduit au désastre écologique et humain et rien ne semble pouvoir la faire bifurquer. Le pouvoir liberticide et écocidaire choisit l'affrontement et la guerre civile.

Par cette politique basée sur les lois d'urgence, il se crée un climat anxiogène peu favorable à la défense du territoire pendant que les projets se multiplient et que les défenseurs de l'environnement sont de plus en plus ciblés par la répression.

Malgré cela, les luttes doivent continuer parce qu'il faut préserver nos terres, notre biodiversité, empêcher la numérisation à outrance et inverser la logique de prédation qui est à l'œuvre partout. Il faut tenir bon.

On peut déjà considérer que l'action a payé à Drucat puisque la ferme des mille vaches arrête son activité laitière.

Tropicalia est un projet emblématique de la démesure et de l'opportunisme capitaliste au mépris du territoire, de son écosystème et de ses habitants. L'opposition à ce projet doit s'amplifier.

Notre région est particulièrement ciblée : une porcherie industrielle à Heuringhem (PdC), un poulailler géant à Pitgam (Nord), l'exploitation du gaz de couche -avec de nouvelles charges qui s'annoncent dans notre région.

Le renforcement de la ligne Très Haute Tension entre Gavrelle et Avelin se met en place sous prétexte de transporter l'électricité provenant de l'EPR hypothétique de Flamanville. Ce qui fait que les actuelles implantations de pylônes préfigurent les désastres annoncés.

Les dirigeants ne sont pas à court d'idées puisqu'ils veulent imposer un grand port méthanier à Dunkerque et des projets de méthaniseurs à Dourges et dans la région arrageoise. L'artificialisation des sols continue, par exemple à Dourges avec l'extension de la plateforme multimodale et à Liévin avec la construction de 300 logements. Par ailleurs, Amazon, déjà à Lauwin-Planque, s'implante à Avion avec la bénédiction de la communauté d'agglo et s'agrandit à Angres.

Xavier Bertrand veut son EPR, sous prétexte que le nucléaire n'est pas générateur de gaz à effet de serre.

Il ne faut pas oublier le projet gigafactory à Douvrin à l'initiative de PSA et de Total pour la construction de mégabatteries électriques.

Tandis que nous sommes confinés, les opérateurs de téléphonie mobile déploient à grande vitesse leurs réseaux et antennes 5G, avec la bénédiction du pouvoir en place. Là aussi, il faudrait jeter toutes nos forces dans la bataille car il s'agit d'un changement radical de société.

Mais la multiplication des projets fait que nous ne pouvons être partout, faute de temps, de moyens et de combattants. Aussi, c'est une lutte plus radicale qu'il faut mener, une lutte contre cette société de croissance et de surconsommation qui mène à toutes les aberrations et au mépris des générations futures comme à celui des plus fragiles d'entre nous.

Le désastre urbain et paysager est le résultat de logiques qui peuvent nous échapper. Nous vivons encore dans la ville « productiviste », pensée et structurée en fonction de l'automobile.

Le « désastre » est le résultat d'une crise de civilisation. Il s'agit donc d'abandonner cette foi liée à l'économie, à la croissance. Même verte, cette croissance, nous n'en voulons pas...

Si la crise est politique, le remède doit l'être aussi et il y a des solutions, des choses à mettre en place maintenant, sans attendre.

Ce qui signifie collectivement emprunter une autre voie et organiser, gérer nous-mêmes le monde dans lequel nous voulons vivre : éliminer la publicité, réduire les voitures et la grande distribution ; favoriser les coopératives, les jardins partagés, les pistes cyclables, avoir une gestion en régie des biens communs (eau, services de base), développer le cohabitat et les ateliers de quartier ; montrer qu'il est possible de produire autrement et pour d'autres usages.

Il faudra se battre contre cette réintoxication rampante ; Il faudra agir encore et encore contre tous ces projets inutiles et imposés, et notamment celui de Tropicalia.

Aujourd'hui, on parle de troisième vague. Il faudra qu'il y ait d'autres vagues encore plus puissantes pour que l'humain gagne.

**objecteurs de croissance 62**